

Médard. Elle se faufilait dans les carrefours réputés les plus dangereux, glissait, comme un chat, au ras des maisons, dans la mince pénombre que découpait déjà la lune, un peu embrumée, sans paraître rien voir ni personne et marchant avec la raideur d'un automate ; parfois une grossière injure, partie d'un groupe louche, venait la cingler au passage, mais on l'aurait pu croire sourde, car, sans tressaillir ni se retourner, elle poursuivait sa route, de la même allure saccadée, en haletant presque à chaque pas. Quelquefois, cependant, la fatigue l'accablait au point de la forcer à ralentir, mais, comme si l'énergie, chez elle, parvenait à dominer en toute circonstance, sa marche reprenait plus vive. Le chemin devait lui être familier car, tournant ici à droite, puis là à gauche, fonçant plus loin tout droit, jamais elle ne tâtonnait ; arrivée aux abords de l'église qui se dressait, dans sa sérénité majestueuse, au milieu d'un petit carré, auquel aboutissaient de divers côtés plusieurs ruelles sombres, elle leva les yeux au ciel, comme pour l'implorer, et parut se sentir moins seule, moins perdue, protégée par le vieil édifice religieux : ses traits, qu'éclairaient à son passage des quinquets fumeux, de rudes traits tirés de paysanne venue s'échouer dans les bas-fonds de la capitale, prirent une expression plus jeune, rassurée, quasi-confiante.

Toujours comme hallucinée, elle franchit rapidement les quelques toises qui la séparaient encore de l'église, pénétra sous le porche, tourna à droite, trempa ses doigts décharnés dans l'eau du bénitier, fit un humble signe de croix, puis quelques pas, et, après une profonde génuflexion devant le maître-autel, alla s'accouder sur un prie-Dieu, au bas-côté droit de l'église, dans un coin obscur, devant une grande statue dorée de la sainte Vierge ; tirant nerveusement de dessous ses haillons un chapelet, à grains noirs, elle se mit à le dévider, en priant d'une voix étouffée.

A ce moment, aucun fidèle ne se trouvait dans la grande nef : la misérable femme avait, sans doute, choisi l'heure où elle pourrait ainsi être seule, de crainte d'attirer sur ses affreuses loques des coups d'œil dédaigneux, moqueurs ou compatissants : le pauvre a des délicatesses instinctives, des scrupules, des pudeurs trop fréquemment inconnus au riche. Autant celui-ci est enclin à faire parade de son luxe, autant celui-là évite d'offenser, par le spectacle de son dénuement, les regards de ceux qu'il croise ; ce sentiment est, chez lui, encore plus fort que celui de la honte ; devant Dieu seul l'indigent honnête a le cœur à l'aise, car il sait bien que le Créateur ne se soucie que des âmes.

Le silence sépulcral qui enveloppait la suppliant fut bientôt troublé par les sanglots, gonflant sa gorge et qu'elle ne pouvait retenir ;

là, devant la Mère de Miséricorde et le Divin Rédempteur, l'affaissement moral se produisit : sous l'oppression de l'angoisse, sa volonté fléchit et, interrompant inconsciemment ses oraisons, elle invoqua, presque à haute voix, le secours de l'Élu de Dieu :

“ O Mère, ma pauvre fille, est en danger ! Elle va mourir ! Oh ! rends-lui la vie et la santé ! Ne me laisse pas seule et plus désespérée encore sur la terre ! Que de tortures n'ai-je pas subi depuis tant d'années ! ”

Muette ensuite, anéantie devant la statue, son regard ne dévia pas de la face suave de Marie. On l'eût dit abîmée dans sa contemplation, bien loin de la terre, aspirant une effluve surnaturelle et comme rendue inaccessible à toute sensation humaine.

Son immobilité extatique dura longtemps, puis l'infortunée reprit, par degrés, conscience d'elle-même, acheva son chapelet, se signa en se relevant, retourna au bénitier et, après avoir esquissé de nouveau la croix, se dirigea lentement, sans bruit et tête basse, vers la plus proche issue de l'église.

Sur le seuil, un brusque changement de décor l'attendait : au-dessus du carré et des rues avoisinantes, de gros flocons de neige commençaient à s'éparpiller, en voltigeant mollement, et le vent, si furieux encore à son arrivée, s'était bien adouci ; le froid était aussi moins vif et, courant à toutes jambes, les pieds mal garantis par d'informes chaussures percées, elle reprit le chemin de son bouge.

Hors d'haleine bientôt, elle foula, d'un pas moins rapide, la neige qui commençait à former un tapis assez épais et moelleux ; elle aurait bien voulu aller plus vite, mais sa faiblesse s'y opposait. Tout à coup, des cris partis d'une impasse voisine excitèrent sa frayeur. Pourtant, elle voulut savoir. Se glissant cauteusement jusqu'à l'angle de la première maison de ce cul-de-sac, elle entendit un cliquetis d'épées, des jurons, des menaces et comprit presque aussitôt qu'il s'agissait d'une rixe entre catholiques et huguenots, ce qui était fréquent, quoique, à vrai dire, bien souvent les spadassins, engagés pour assassiner, employassent ce subterfuge pour masquer la satisfaction d'une basse rancune.

La pauvre femme tremblante vit, en se penchant, trois hommes, au fond de cette impasse, qui ferraillaient, tout en criant : cela passe comme un cauchemar devant ses yeux ; il lui resta néanmoins assez de présence d'esprit et d'énergie pour se retirer promptement et continuer sa route. Elle obliqua plusieurs fois et finit par se trouver dans le haut de la rue Saint-Jacques, où était son pitoyable logis.

Son allure s'accéléra dès que la porte du bouge lui apparut ; elle grimpa au galop les trois étages : c'était là sous le toit, qu'agoni-